



Les comportements sexuels et l'orientation sexuelle

des élèves de 14 ans et plus au secondaire
en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Principaux résultats de
l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire
(EQSJS 2016-2017)

Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie

Québec 

Rédaction du rapport et analyse des données

Nathalie Dubé, responsable régionale de la surveillance de l'état de santé de la population

Révision du contenu

Ariane Courville, médecin-conseil

Marie-Claude Tremblay, responsable régionale des dossiers Sexualité saine et responsable et prévention des ITSS chez les jeunes

Révision linguistique et orthographique

Suzanne Labbé, agente administrative

Référence suggérée

Dubé, Nathalie. *Les comportements sexuels et l'orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine – Principaux résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 37 pages. (2019e)

Production et diffusion

Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

144, boulevard Gaspé

Gaspé (Québec) G4X 1A9

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019

Bibliothèque et Archives Canada, 2019

ISBN : 978-2-550-84006-0 (version PDF)

Table des matières

Introduction	5
Les relations sexuelles consensuelles	7
La précocité de la première relation sexuelle consensuelle	9
Le nombre de partenaires sexuels à vie	11
L'utilisation du condom	13
L'utilisation des méthodes contraceptives autres que le condom	15
L'utilisation conjointe du condom et d'une méthode contraceptive régulière	19
L'utilisation de la contraception orale d'urgence	21
L'orientation sexuelle	23
Conclusion	27
Annexe 1	
Les comportements sexuels et l'orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d'enseignement, 2016-2017	29
Annexe 2	
Les comportements sexuels et l'orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus au secondaire dans les territoires locaux, 2010-2011 et 2016-2017	32
Références	37

Introduction

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 (EQSJS) est une vaste enquête menée au cours de l'année scolaire 2016-2017 auprès de plus de 62 000 élèves du secondaire dans 16 régions sociosanitaires du Québec, dont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (seules les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik n'ont pas été couvertes par l'enquête provinciale). Cette enquête, à laquelle ont collaboré le réseau scolaire ainsi que les directions de santé publique, a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Une première édition de l'enquête a été menée en 2010-2011. Pour l'édition 2016-2017 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2 852 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes, répartis dans 17 des 21 écoles francophones et anglophones, ont participé à cette enquête (tableau 1).

Tableau 1

Nombre de participants selon le territoire local de résidence, EQSJS 2016-2017

RLS de résidence	Nombre de répondants
Baie-des-Chaleurs	1 069
Rocher-Percé	449
Côte-de-Gaspé	610
Haute-Gaspésie	311
Îles-de-la-Madeleine	413
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 852

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017.

Les objectifs et le contenu de l'enquête

Les objectifs de l'EQSJS 2016-2017 sont de dresser le portrait de la santé et du bien-être des élèves du secondaire, en portant une attention particulière à leurs habitudes de vie et à leur santé physique, mentale et psychosociale, et d'évaluer le chemin parcouru depuis la première édition de l'enquête en 2010-2011.

La collecte de données

La collecte de données s'est effectuée entre novembre 2016 et mai 2017 durant les périodes de classe. Les élèves étaient invités à répondre à un questionnaire informatisé sur des tablettes fournies par l'ISQ. Le temps nécessaire pour remplir le questionnaire a été en moyenne de 30 minutes. Précisons que les questionnaires étaient anonymes et que toute la collecte s'est faite selon les règles strictes de confidentialité et de sécurité.

Pour en connaître davantage sur la méthodologie de l'EQSJS, veuillez consulter le document intitulé [L'Enquête sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 – La méthodologie en bref](#) (Dubé, 2019).

Le contenu du présent fascicule

Ce fascicule se concentre sur les résultats relatifs aux comportements sexuels et à l'orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus au secondaire en faisant état de la situation régionale en 2016-2017, en examinant l'évolution des indicateurs depuis 2010-2011, en comparant les résultats régionaux à ceux du reste du Québec et en présentant quelques-unes des caractéristiques associées aux comportements sexuels des jeunes et à leur orientation sexuelle. D'autres fascicules sur les résultats de l'EQSJS sont déjà produits et disponibles sur notre site [Statistiques régionales](#) ou le seront dans les prochaines semaines, notamment sur les sujets suivants :

- Les habitudes de vie et le poids corporel des jeunes
- La santé mentale
- La violence entre jeunes et les conduites rebelles et délinquantes
- La consommation d'alcool et de drogues
- La violence dans les relations amoureuses

Cela dit, nous débutons ce fascicule en présentant les résultats sur les relations sexuelles consensuelles qu'ont eu les jeunes au cours de leur vie. Nous poursuivons avec ceux sur la précocité de la première relation sexuelle consensuelle et puis sur le nombre de partenaires à vie. Nous abordons

ensuite les moyens de protection et de contraception utilisés par les jeunes et terminons avec l'orientation sexuelle. Nous concluons le fascicule en résumant l'essentiel des résultats sur les comportements sexuels et l'orientation sexuelle des jeunes.

Quelques indications pour lire le fascicule

Au début de chacun des grands thèmes abordés dans ce fascicule, sous la rubrique **En 2016-2017**, des liens hypertextes ont été créés pour chaque indicateur afin d'accéder au rapport provincial de l'ISQ et ainsi connaître la façon selon laquelle chaque indicateur a été mesuré dans le cadre de l'EQSJS 2016-2017.

Dans les tableaux et l'annexe 2, sous la colonne **Évolution**, nous présentons le résultat de la comparaison entre la donnée régionale de 2016-2017 et celle de 2010-2011. Si le résultat obtenu en 2016-2017 est significativement mieux que celui qui prévalait en 2010-2011 (au seuil de 0,05), nous indiquons **Gain**. Si au contraire, le résultat de 2016-2017 est moins bon que celui de 2010-2011, nous indiquons **Perte**.

Enfin, sous la colonne **QIM vs Québec** dans les tableaux, nous présentons le résultat de la comparaison entre la donnée régionale et la donnée du reste du Québec en 2016-2017. Si le résultat de la région est meilleur que celui du reste du Québec (au seuil de 0,05), nous indiquons **En faveur** (en faveur de la région). Si au contraire le résultat régional est moins bon, nous écrivons alors **Défaveur** (en défaveur de la région).

Les relations sexuelles consensuelles

En 2016-2017

43 % des élèves de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont déjà eu une **relation sexuelle consensuelle** (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La proportion de jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie, tout type de relation confondu, a diminué de 48 % en 2010-2011 à 43 % en 2016-2017 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (tableau 2). Cette baisse a été observée chez les garçons et chez les filles (résultats non présentés) et dans trois territoires locaux, soit la Baie-des-Chaleurs, La Haute-Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine ([annexe 2](#)). Le Québec a aussi vu diminuer sa proportion de jeunes ayant eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie, celle-ci étant passée de 37 % à 33 % entre les deux enquêtes (résultats non présentés).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Comme c'était le cas en 2010-2011, les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont proportionnellement plus nombreux que ceux du Québec à avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle (43 % contre 33 %) (tableau 2). Ce constat est vrai chez les garçons et chez les filles, chez les francophones et anglophones, de même qu'aux deux cycles du secondaire (résultats non présentés).

L'examen des données selon le type de relation sexuelle indique que 40 % des jeunes de 14 ans et plus dans la région ont déjà eu une relation sexuelle orale, sensiblement la même proportion ont eu une relation vaginale (39 %) et 9,0 % une relation anale. Toutes ces proportions sont supérieures à celles du Québec, lesquelles sont de 30 % (relation sexuelle orale), 27 % (vaginale) et 6,2 % (anale) (résultats non présentés).

Caractéristiques associées au fait d'avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les **filles** sont plus susceptibles que les garçons d'avoir eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie (47 % contre 39 %) (tableau 2). Ce constat n'est toutefois pas observé au Québec, la proportion ne se différenciant pas selon le sexe. Par ailleurs, dans la région comme au Québec, les **jeunes du 2^e cycle** sont plus nombreux, en proportion, que ceux du 1^{er} cycle à avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle (47 % contre 26 % en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine) ([annexe 1](#)). Au niveau des territoires locaux, seul celui de **Rocher-Percé** se distingue des autres en obtenant une proportion supérieure (49 % contre 42 % ailleurs dans la région) (tableau 2). Par contre, les résultats ne font ressortir aucune différence entre la prévalence des relations sexuelles à vie des francophones et celle des anglophones de la région ([annexe 1](#)).

Tableau 2

Les relations sexuelles consensuelles	Gaspésie-Îles 2010-2011 2016-2017		Évolution	Québec 2016-2017	G1M VS G1M Québec	Gaspésie-Îles Gars Filles		Baie-des- Chaleurs	Rocher- Percé	Côte- de-Gaspé	Haute- Gaspésie	Îles
RELATIONS SEXUELLES À VIE												
Ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	48,4	43,2	Gain	32,6	Défaveur	39,1-	47,4	41,3	48,9+	46,4	40,3	39,1

+ ou – Valeur des garçons significativement inférieure à celle des filles OU valeur du territoire local significativement supérieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La précocité de la première relation sexuelle consensuelle

En 2016-2017

11 %

des élèves de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont eu une **première relation sexuelle** consensuelle avant l'âge de 14 ans.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Comme au Québec, la proportion de jeunes de 14 ans et plus au secondaire ayant une première relation sexuelle avant d'avoir 14 ans a diminué depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. En effet, la proportion à avoir eu pour la première fois une relation sexuelle avant cet âge est passée de 15 % en 2010-2011 à 11 % en 2016-2017 (tableau 3). Cette baisse a été notée chez les garçons et chez les filles, chez les francophones et chez les anglophones, de même que chez toutes les tranches d'âge (15 ans et plus, 16 ans et plus et 17 ans et plus) (résultats non présentés) suggérant ainsi une première relation sexuelle plus tardive chez ces cohortes d'élèves que chez celles de 2010-2011 (Street, 2018). Ajoutons qu'à l'exception de La Côte-de-Gaspé, cette tendance est aussi observée dans tous les territoires locaux bien qu'elle ne soit significative que dans la Baie-des-Chaleurs et La Haute-Gaspésie ([annexe 2](#)).

Comparativement au Québec en 2016-2017

En dépit des gains obtenus au chapitre de l'évolution de cet indicateur, les élèves de 14 ans et plus en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont plus susceptibles que ceux du Québec d'avoir eu une première relation sexuelle avant d'avoir 14 ans (11 % contre 6,7 %) (tableau 3), un constat qui tend à s'observer peu importe le sexe des élèves, le cycle scolaire et la langue d'enseignement (résultats non présentés).

Caractéristiques associées à la précocité de la première relation sexuelle consensuelle

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les résultats ne font ressortir aucun groupe plus susceptible qu'un autre de vivre une première relation sexuelle avant 14 ans (tableau 3 et [annexe 1](#)). Au Québec toutefois, les garçons de 14 ans et plus sont plus nombreux, en proportion, que les filles du même groupe d'âge à avoir eu une première relation sexuelle consensuelle avant 14 ans (7,5 % contre 5,9 %) (résultats non présentés).

Tableau 3

La précocité de la première relation sexuelle consensuelle	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec 2016- 2017	G1M VS Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des- Chaleurs	Rocher- Percé	Côte-de- Gaspé	Haute- Gaspésie	Îles
	2010- 2011	2016- 2017				Gars	Filles					
PRÉCOCITÉ DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE												
Ont eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans	15,3	10,6	Gain	6,7	Défaveur	10,4	10,8	8,3	11,8	13,8	11,7*	9,5*

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Le nombre de partenaires sexuels à vie

En 2016-2017

29 %

des élèves de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) ont eu **trois partenaires sexuels ou plus** au cours de leur vie.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La façon de mesurer cet indicateur a changé entre les deux enquêtes, si bien qu'on ne peut comparer la situation de 2016-2017 à celle de 2010-2011.

Comparativement au Québec en 2016-2017

Les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle ne sont pas plus ni moins nombreux, en proportion, que ceux du Québec à avoir eu trois partenaires sexuels ou plus au cours de leur vie (29 % contre 31 %) (tableau 4). Ceci est vrai chez les filles comme chez les garçons. En fait, 48 % des jeunes de la région n'ont eu jusqu'à maintenant qu'un seul partenaire sexuel (49 % au Québec), 23 % en ont eu deux (20 % au Québec) et, comme nous le disions, 29 % en ont eu trois ou plus (31 % au Québec) (résultats non présentés).

Caractéristiques associées au fait d'avoir eu trois partenaires sexuels ou plus

Les analyses régionales ne montrent aucune différence entre les garçons et les filles ni entre les élèves du 1^{er} et du 2^e cycle ni même entre les francophones et les anglophones quant au nombre de partenaires sexuels à vie (tableau 4 et [annexe 1](#)). Également, aucun territoire local ne ressort significativement du lot sur cet indicateur (tableau 4).

Tableau 4

Le nombre de partenaires sexuels à vie	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec	GJM VS Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017				Gars	Filles					
TROIS PARTENAIRES SEXUELS OU PLUS												
Ont eu trois partenaires sexuels ou plus au cours de leur vie chez les jeunes ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle	NP	29,2	NA	30,7	NS	30,5	28,0	25,5	35,3	30,0	25,4*	32,1

NA : On ne peut évaluer l'évolution, NON APPLICABLE.

NP : Donnée NON PRÉSENTÉE, indicateur mesuré différemment en 2010-2011.

NS : Écart entre la donnée régionale et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF en 2016-2017 au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

L'utilisation du condom

En 2016-2017

56 % des élèves de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont utilisé le **condom** lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.

49 % ont utilisé le **condom** lors de leur dernière relation sexuelle anale consensuelle.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine comme au Québec, le recours au condom a diminué entre les deux enquêtes. En effet, alors qu'en 2010-2011, 64 % des jeunes de 14 ans et plus dans la région avaient utilisé le condom lors de leur relation sexuelle consensuelle vaginale, cette proportion est de 56 % en 2016-2017. Ce recul de l'usage du condom dans la région est constaté chez les filles et chez les garçons (résultats non présentés). De plus, cette même tendance à la baisse, bien que non significative, est observée pour ce qui est de l'usage du préservatif à la dernière relation sexuelle anale, la proportion d'utilisateurs dans la région étant passée de 56 % à 49 % entre les deux enquêtes (tableau 5). Ce dernier résultat est cependant uniquement attribuable aux jeunes filles, la proportion d'entre elles ayant fait usage du condom à leur dernière relation anale ayant diminué de manière significative entre 2010-2011 et 2016-2017 (52 % à 34 %*).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Comme c'était le cas en 2010-2011, l'usage du condom chez les jeunes de 14 ans et plus au secondaire est un peu moins populaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine qu'au Québec, à tout le moins lors des relations sexuelles vaginales consensuelles. En effet, en 2016-2017, 56 % des jeunes de la région ont eu recours au condom à leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle contre 60 % des jeunes au Québec (tableau 5), un résultat attribuable tant aux garçons qu'aux filles bien que les écarts avec le Québec selon le sexe ne soient pas significatifs statistiquement. En ce qui a trait à l'usage du condom lors de la dernière relation sexuelle anale, les résultats ne font ressortir aucune différence entre les deux territoires (49 % contre 48 %) (tableau 5), et ce, chez les garçons comme chez les filles.

Caractéristiques associées à l'usage du condom

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les **garçons** sont proportionnellement plus nombreux que les filles à l'avoir utilisé lors de leur dernière relation sexuelle vaginale (62 % contre 52 %) ou anale (63 % contre 34 %) (tableau 5). Il en va de même des élèves du **1^{er} cycle** par rapport à ceux du 2^e cycle ([annexe 1](#)). Ces mêmes constats sont faits au Québec. Les résultats régionaux ne montrent par ailleurs aucune différence entre les francophones et les anglophones quant à l'usage du condom ([annexe 1](#)), ni entre les territoires locaux si ce n'est qu'on note une tendance, bien que non significative, à ce que les jeunes des Îles-de-la-

Madeleine soient moins enclins à y avoir recours lors de leur relation sexuelle vaginale que les jeunes du continent. Cette tendance n'est cependant pas observée pour les relations sexuelles anales (tableau 5).

Tableau 5

L'utilisation du condom	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec		Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017		2016-2017	GIM vs Québec	Gars	Filles					
CONDOM												
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>vaginale</u> consensuelle	63,9	56,0	Perte	60,3	Défaveur	61,6+	51,5	61,2	52,7	57,9	55,8	44,2
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>anale</u> consensuelle	56,4	48,6	NS	48,4	NS	63,3+	33,6	51,0	45,2*	49,1*	44,6**	48,6*

NS : Écart entre la donnée régionale en 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF ou écart entre la donnée régionale en 2016-2017 et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

+ Valeur des garçons significativement supérieure à celle des filles au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

L'utilisation de méthodes contraceptives autres que le condom

En 2016-2017

- 93 % des élèves de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont utilisé au moins une **méthode contraceptive autre que le condom** lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle. Plus précisément...
- 82 % ont utilisé des **méthodes hormonales** comme moyen de contraception lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.
- 5,8 % ont utilisé le **stérilet** comme moyen de contraception lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.
- 3,6 % ont utilisé des **méthodes barrières** (ex. : diaphragme, cape cervicale, condom féminin) comme moyen de contraception lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.
- 7,4 % ont utilisé des **méthodes naturelles** (ex. : calendrier, méthode symptothermique, méthode *Billings*) comme moyen de contraception lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.
- 4,8 % ont utilisé le **coït interrompu** comme moyen de contraception lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.
- 87 % ont utilisé au moins une **méthode contraceptive reconnue efficace** autre que le condom pour prévenir les grossesses, soit une méthode hormonale, le stérilet ou une méthode barrière.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

L'utilisation des méthodes contraceptives autres que le condom n'a pas été mesurée en 2010-2011.

Comparativement au Québec en 2016-2017

Si l'usage du condom est un peu moins répandu chez les jeunes gaspésiens et madelinots que chez les jeunes québécois lors des relations sexuelles vaginales (voir [section précédente](#)), il en va autrement des autres méthodes contraceptives. Les résultats de l'EQSJS révèlent en effet que, toutes proportions gardées, les jeunes de la région ont eu davantage recours que les jeunes du Québec à au moins une méthode contraceptive autre que le condom lors de leur dernière relation sexuelle (93 % contre 87 %) (tableau 6). L'examen des données selon le type de méthode contraceptive utilisé indique que les jeunes de la région recourent plus souvent que les autres jeunes du Québec aux méthodes hormonales (pilule contraceptive, timbre, anneau et injection Depo-Provera) (82 % contre 72 %), au stérilet (5,8 %

contre 3,1 %) et aux méthodes barrières (diaphragme, cape cervicale et condom féminin) (3,6 % contre 2,3 %) (tableau 6). Cette plus grande propension des jeunes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine à recourir à ces méthodes tend à s'observer peu importe le sexe, le cycle scolaire et la langue d'enseignement (résultats non présentés). En plus de ces moyens de prévention des grossesses, près d'un jeune sur deux dans la région (48 %) affirme avoir utilisé le coït interrompu comme moyen de contraception lors de leur dernière relation sexuelle et 7,4 % des méthodes naturelles comme le calendrier et la méthode symptothermique, des proportions ne se différenciant pas de celles des jeunes ailleurs au Québec (tableau 6). Cela dit, si on élimine ces deux derniers moyens, lesquels ne sont pas reconnus comme des moyens efficaces de prévention des grossesses chez les jeunes, ce sont 87 % des jeunes de la région qui ont utilisé une méthode contraceptive efficace lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, une proportion nettement supérieure à celle des jeunes ailleurs au Québec (74 %) (tableau 6).

Caractéristiques associées à l'usage des méthodes contraceptives autres que le condom

De manière générale, les **filles** sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à déclarer avoir utilisé au moins une méthode contraceptive lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle (95 % contre 90 %) (tableau 6), de même que les **francophones** par rapport aux anglophones (94 % contre 75 %) et les élèves du **2^e cycle** comparativement à ceux du 1^{er} cycle (93 % contre 87 %), bien que dans ce dernier cas, l'écart ne soit pas significatif ([annexe 1](#)). Pour ce qui est des territoires locaux, aucun ne se démarque des autres à ce chapitre (tableau 6).

Quand on examine un à un les différents moyens de contraception, on constate que les méthodes hormonales sont davantage rapportées par les **filles** que par les garçons au Québec, une tendance quoique non significative aussi notée dans la région (85 % contre 80 %) (tableau 6), ainsi que chez les élèves du **2^e cycle** par rapport à ceux du 1^{er} cycle (84 % contre 68 %) ([annexe 1](#)). Les méthodes barrières et les méthodes naturelles sont au contraire plus souvent déclarées par les **garçons** que par les filles (tableau 6) et par les élèves du **1^{er} cycle** ([annexe 1](#)). Ces derniers constats pour la région sont aussi observés au Québec, sauf pour ce qui est de l'utilisation des méthodes naturelles qui ne varie pas de manière significative selon le cycle scolaire au Québec. Quant à l'utilisation du coït interrompu et du stérilet comme moyen de contraception chez les jeunes, les analyses régionales ne font ressortir aucune différence selon le sexe, le cycle scolaire et la langue d'enseignement (tableau 6 et [annexe 1](#)). De même, aucun territoire local ne ressort franchement du lot. Une exception seulement pour l'usage du stérilet qui est plus fréquemment rapporté par les jeunes de **Rocher-Percé** (13 % contre 4,1 % des jeunes ailleurs dans la région) (tableau 6).

Enfin, en ne retenant que les méthodes reconnues efficaces pour prévenir les grossesses chez les jeunes, soit les méthodes hormonales, le stérilet et les méthodes barrières, les résultats indiquent que leur usage à la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle est plus répandu chez les **filles** (89 % contre 83 % chez les garçons), les élèves du **2^e cycle** (88 % contre 71 % chez les élèves du 1^{er} cycle) et chez les **francophones** (88 % contre 64 % chez les anglophones) (tableau 6 et [annexe 1](#)).

Tableau 6

L'usage des méthodes contraceptives (autres que le condom)	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec		Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017		2016-2017	QIM vs Québec	Garçons	Filles					
MÉTHODES CONTRACEPTIVES Ont utilisé au moins une méthode contraceptive autre que le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	ND	92,7	NA	86,9	Supérieure ¹	89,6 ⁻¹	95,2	92,1	92,4	94,3	92,5	92,4
MÉTHODES HORMONALES Ont utilisé une méthode hormonale lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	ND	82,3	NA	71,7	Supérieure ¹	79,5	84,5	80,5	76,9	87,4	84,7	84,2
STÉRILET Ont utilisé le stérilet lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	ND	5,8*	NA	3,1	Supérieure ¹	6,8*	5,0*	7,1*	12,7*	X	X	X
MÉTHODES BARRIÈRES Ont utilisé une méthode barrière lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	ND	3,6*	NA	2,3	Supérieure ¹	5,4* ⁺	2,1**	4,7**	X	4,0**	X	X
MÉTHODES NATURELLES Ont utilisé une méthode naturelle lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	ND	7,4	NA	8,5	NS	10,5* ⁺	4,9*	6,7*	8,5**	8,8*	X	7,9**

(Suite des résultats sur l'utilisation des méthodes contraceptives à la page suivante)

¹ Pour cet indicateur, nous indiquons que la proportion régionale en 2016-2017 est supérieure à celle du reste du Québec sans qualifier le résultat comme étant en faveur ou en défaveur de la région. Nous faisons de même avec la comparaison des données selon le sexe.

NA : On ne peut évaluer l'évolution, NON APPLICABLE.

ND : Donnée NON DISPONIBLE, indicateur non mesuré en 2010-2011.

NS : Écart entre la donnée régionale en 2016-2017 et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

+ ou - Valeur des garçons significativement supérieure ou inférieure à celle des filles au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique et compilation spéciale faite par l'Infocentre à la demande de la DSP Gaspésie-Îles.

(suite) Tableau 6

L'usage des méthodes contraceptives (autres que le condom)	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec	GJM VS Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des- Chaleurs	Rocher- Percé	Côte-de- Gaspé	Haute- Gaspésie	Îles
	2010- 2011	2016- 2017		2016- 2017		Garçons	Filles					
COÛT INTERROMPU Ont utilisé le coït interrompu lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	ND	47,9	NA	49,0	NS	46,9	48,6	45,0	56,2	47,2	47,7	43,9
MÉTHODES CONTRACEPTIVES RECONNUES EFFICACES Ont utilisé au moins une méthode contraceptive autre que le condom reconnue efficace lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle (méthode hormonale, stérilet ou méthode barrière)	ND	86,6	NA	74,1	En faveur	83,4–	89,2	85,4	86,2	88,3	87,2	86,8

NA : On ne peut évaluer l'évolution, NON APPLICABLE.

ND : Donnée NON DISPONIBLE, indicateur non mesuré en 2010-2011.

NS : Écart entre la donnée régionale en 2016-2017 et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

– Valeur des garçons significativement inférieure à celle des filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique et compilation spéciale faite par l'Infocentre à la demande de la DSP Gaspésie-Îles.

L'utilisation conjointe du condom et d'une méthode contraceptive régulière

En 2016-2017

- 46 % des élèves de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont utilisé à la fois le condom et une méthode contraceptive régulière (méthode hormonale ou stérilet) lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle (double protection).
- 9,6 % ont utilisé le condom sans méthode de contraception régulière lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.
- 40 % ont utilisé une méthode de contraception régulière sans le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.
- 4,2 % ont utilisé ni le condom ni une méthode de contraception régulière lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

L'utilisation des méthodes contraceptives autres que le condom n'a pas été mesurée en 2010-2011.

Comparativement au Québec en 2016-2017

Nous avons vu que l'usage du condom est moins répandu chez les jeunes de la région que chez ceux du Québec, mais que le recourt à la contraception est plus fréquent chez les jeunes de la région. Ainsi, l'examen des données sur l'usage combiné de ces moyens de protection montre que les jeunes de 14 ans et plus en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont moins enclins que ceux du Québec à avoir utilisé uniquement le condom sans contraception régulière lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle (9,6 % contre 19 %) et plus enclins par ailleurs à avoir utilisé une méthode contraceptive régulière sans condom (40 % contre 33 %) (tableau 7). Fait intéressant toutefois c'est que la double protection, c'est-à-dire l'usage combiné du condom et d'une méthode de contraception régulière, est plus courante chez les jeunes gaspésiens et madelinots que chez les jeunes québécois (46 % contre 40 %), et inversement, la proportion de jeunes à n'avoir utilisé ni le condom ni une méthode contraceptive régulière est moins élevée dans la région que dans le reste du Québec (4,2 % contre 7,1 %) (tableau 7).

Caractéristiques associées à l'usage combiné du condom et d'une méthode contraceptive régulière

Au Québec, il y a toutes proportions gardées davantage de **garçons** que de filles qui rapportent avoir utilisé le condom et une méthode contraceptive régulière lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle (43 % contre 38 %) (résultats non présentés). Cette même tendance quoique non significative est aussi observée en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine puisque 50 % des garçons affirment avoir utilisé la double protection contre 43 % des filles (tableau 7). Les **francophones** sont aussi plus nombreux, en proportion, que les anglophones à avoir eu recours au condom combiné à une méthode de contraception régulière (48 % contre 20 %) ([annexe 1](#)). Les résultats ne font toutefois ressortir aucune différence à cet égard entre les élèves du 1^{er} cycle et ceux du 2^e cycle ni selon le territoire local de résidence (tableau 7).

Tableau 7

L'utilisation conjointe du condom et d'une méthode contraceptive régulière	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec	GM vs Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des- Chaleurs	Rocher- Percé	Côte-de- Gaspé	Haute- Gaspésie	Îles
	2010- 2011	2016- 2017		2016- 2017		Garç	Filles					
CONDOM ET MÉTHODE CONTRACEPTIVE RÉGULIÈRE												
Ont utilisé le condom et une méthode contraceptive régulière lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	ND	46,3	NA	40,4	En faveur	50,3	43,2	48,5	42,8	50,7	47,9	37,7
Ont utilisé le condom sans méthode contraceptive régulière	ND	9,6	NA	19,4	Défaveur	11,3*	8,2*	12,6*	9,6**	7,0*	X	7,6**
Ont utilisé une méthode contraceptive régulière sans condom	ND	39,9	NA	33,1	En faveur	32,9—	45,5	36,2	43,4	37,6	38,0	49,2
Ont utilisé ni le condom ni une méthode contraceptive régulière	ND	4,2*	NA	7,1	En faveur	5,5*	3,1**	2,8**	4,2**	4,7**	X	5,5**

NA : On ne peut évaluer l'évolution, NON APPLICABLE.

ND : Donnée NON DISPONIBLE, indicateur non mesuré en 2010-2011.

– Valeur des garçons significativement inférieure à celle des filles au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017, compilation spéciale faite par l'Infocentre de santé publique à la demande de la DSP Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

L'utilisation de la contraception orale d'urgence

En 2016-2017

16 % des filles de 14 ans et plus ayant eu une relation sexuelle vaginale consensuelle ont utilisé la **contraception orale d'urgence** au cours des 12 derniers mois.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Cet indicateur n'a pas été mesuré en 2010-2011.

Comparativement au Québec en 2016-2017

Les jeunes filles de 14 ans et plus dans la région ayant eu une relation sexuelle vaginale dans les 12 mois précédant l'enquête sont moins enclines à avoir utilisé la contraception orale d'urgence que les autres jeunes filles du Québec (16 % contre 20 %) (tableau 8). Ce résultat est principalement attribuable aux jeunes filles du 2^e cycle et aux jeunes francophones (résultats non présentés).

Caractéristiques associées à l'usage de la contraception orale d'urgence

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine comme au Québec, la proportion de jeunes filles de 14 ans et plus ayant eu recours à la contraception orale d'urgence sur une période de 12 mois ne varie pas de manière significative selon le cycle scolaire ni selon la langue d'enseignement (tableau 8 et [annexe 1](#)). En ce qui a trait aux résultats à l'échelle locale, aucun des territoires locaux dans la région ne se démarque significativement des autres, mais avec une proportion de 22 %, les jeunes filles de la Baie-des-Chaleurs tendent à être un peu plus enclines que les autres jeunes filles de la région à recourir à cette méthode contraceptive (tableau 8).

Tableau 8

La contraception orale d'urgence	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec		Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017		2016-2017	Q1M VS Québec	Garçons	Filles					
CONTRACEPTION ORALE D'URGENCE												
Ont utilisé la contraception orale d'urgence au cours des 12 derniers mois, parmi les filles de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie	ND	15,6	NA	19,8	Inférieure ¹	ND	15,6	21,7*	14,1**	9,9**	X	17,6**

¹ Pour cet indicateur, nous indiquons que la proportion régionale en 2016-2017 est inférieure à celle du reste du Québec sans qualifier le résultat comme étant en faveur ou en défaveur de la région.

NA : On ne peut évaluer l'évolution, NON APPLICABLE.

ND : Donnée NON DISPONIBLE, indicateur non mesuré en 2010-2011 ou non mesuré chez les garçons.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

L'orientation sexuelle

Dans l'édition 2016-2017 de l'EQSJS, l'orientation sexuelle des élèves de 14 ans et plus est mesurée en considérant deux dimensions : l'attraction sexuelle et le sexe des partenaires sexuels à vie.

En 2016-2017

L'attraction sexuelle

- 92 % des élèves de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont seulement ou principalement attirés par des personnes de l'autre sexe, dont 85 % exclusivement et 7 % principalement.
- 1,3 % sont seulement ou principalement attirés par des personnes du même sexe qu'eux.
- 3,3 % sont autant attirés par des personnes de l'autre sexe que par des personnes du même sexe qu'eux.
- 3,0 % sont incertains ou en questionnement.

Le sexe des partenaires sexuels

- 98 % des élèves de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie ont toujours ou le plus souvent eu des partenaires sexuels de l'autre sexe.
- 1,7 % ont toujours ou le plus souvent eu des partenaires sexuels du même sexe qu'eux.
- 0,7 % ont eu des relations sexuelles autant avec des personnes de l'autre sexe que du même sexe qu'eux.
- 4,1 % ont eu au moins une fois une relation sexuelle avec une personne du même sexe qu'eux.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Ces indicateurs n'ont pas été mesurés en 2010-2011.

Comparativement au Québec en 2016-2017

D'abord, au chapitre de l'attirance sexuelle, les résultats de l'EQSJS 2016-2017 révèlent que les jeunes de 14 ans et plus en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ne se différencient pas des jeunes québécois à cet égard (tableau 9). Les analyses ne font en effet ressortir aucune différence significative entre les deux territoires tant pour ce qui est de la proportion de jeunes attirés exclusivement ou principalement par des personnes de l'autre sexe (92 % contre 91 %) que de la proportion attirée exclusivement ou principalement par des personnes du même sexe qu'eux (1,3 % contre 1,6 %) ou de la proportion attirée autant par un sexe que par l'autre (3,3 % contre 3,7 %). Quand on examine la proportion de jeunes attirés à divers degrés par des personnes du même sexe qu'eux (ceux exclusivement ou principalement attirés par des personnes du même sexe qu'eux et ceux autant attirés par un sexe que par l'autre), le même constat ressort, c'est-à-dire que les jeunes gaspésiens et madelinots ne se distinguent pas des jeunes québécois (4,6 % contre 5,3 %) (tableau 9). Précisons aussi qu'autant de jeunes dans la région sont incertains de leur attirance sexuelle ou en questionnement que dans le reste du Québec (3,0 % contre 3,3 %) (résultats non présentés).

En ce qui a trait au sexe des partenaires sexuels, les résultats obtenus par les jeunes de la région ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle s'apparentent aussi en plusieurs points à ceux des jeunes québécois, si ce n'est que les jeunes gaspésiens et madelinots sont moins nombreux, en proportion, à avoir déjà eu une relation sexuelle avec une personne du même sexe qu'eux (4,1 % contre 6,5 %) (tableau 9), un résultat surtout attribuable aux filles (4,1 % contre 7,6 % chez les jeunes québécoises).

Caractéristiques associées à l'orientation sexuelle

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine comme au Québec, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être attirés sexuellement uniquement ou principalement par des personnes de l'autre sexe (94 % contre 89 %) (tableau 9). De leur côté, les jeunes filles sont plus enclines que les garçons à être autant attirées sexuellement par des filles que par des garçons (5,3 % contre 1,4 %). Ainsi, de manière générale, davantage de jeunes filles que de garçons ont une attirance sexuelle pour des personnes du même sexe (6,9 % contre 2,3 %) (tableau 9). Des résultats tout à fait similaires sont observés quand on compare les jeunes francophones aux jeunes anglophones, ces derniers étant moins susceptibles que les jeunes francophones d'être attirés seulement ou principalement par des personnes de l'autre sexe (83 % contre 92 %), mais plus nombreux par ailleurs à ressentir une attirance sexuelle autant pour un sexe que pour l'autre (9,9 % contre 2,9 %) et plus nombreux également à être attirés par des personnes du même sexe qu'eux (10,7 % contre 4,2 %) ([annexe 1](#)). Ces mêmes constats sont notés au Québec (résultats non présentés). Pour ce qui est du cycle d'enseignement et du territoire local de résidence des jeunes, les analyses régionales ne font ressortir aucune différence entre les jeunes (tableau 9 et [annexe 1](#)).

Quand on examine maintenant le sexe des partenaires des jeunes ayant déjà eu une relation sexuelle, les résultats à l'échelle de la région n'indiquent aucune différence entre les garçons et les filles ni entre les francophones et les anglophones, ni même selon le cycle scolaire ou le territoire local de résidence (tableau 9 et [annexe 1](#)). Au Québec, les analyses montrent que les filles sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à avoir déjà eu une relation sexuelle avec une personne du même sexe qu'elles (7,6 % contre 5,4 % chez les garçons). Il en va de même pour les élèves du 1^{er} cycle comparativement à ceux du 2^e cycle (8,9 % contre 6,2 %) (résultats non présentés).

Tableau 9

L'orientation sexuelle	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec	GIM vs Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017		2016-2017		Gars	Filles					
ATTIRANCE SEXUELLE												
Attirés sexuellement seulement ou principalement par des personnes de l'autre sexe	ND	91,8	NA	90,6	NS	94,3 ⁺¹	89,2	91,9	91,5	91,7	92,6	91,5
Attirés sexuellement seulement ou principalement par des personnes du même sexe	ND	1,3*	NA	1,6	NS	0,9**	1,6*	1,4**	X	1,4**	X	X
Attirés sexuellement autant par des personnes de l'autre sexe que par des personnes du même sexe qu'eux	ND	3,3	NA	3,7	NS	1,4** ⁻¹	5,3	4,0*	X	3,7*	X	X
Attirés sexuellement par des personnes du même sexe qu'eux (regroupement des deux dernières catégories)	ND	4,6	NA	5,3	NS	2,3* ⁻¹	6,9	5,5*	4,9**	5,0*	3,7**	2,0**
SEXE DES PARTENAIRES SEXUELS												
Ont eu des relations sexuelles toujours ou le plus souvent avec des personnes de l'autre sexe	ND	97,7	NA	96,1	NS	96,8	98,5	97,6	X	97,0	X	X
Ont eu des relations sexuelles toujours ou le plus souvent avec des personnes du même sexe qu'eux	ND	1,7*	NA	2,4	NS	2,3**	1,1**	X	X	X	X	X
Ont eu des relations sexuelles autant avec des personnes de l'autre sexe qu'avec des personnes du même sexe qu'eux	ND	0,7**	NA	1,4	NS	X	X	X	X	X	X	X
Ont eu au moins une relation sexuelle avec une personne du même sexe qu'eux	ND	4,1	NA	6,5	Inférieure ²	4,1	4,1	4,1*	2,6**	6,0*	3,4**	3,5**

¹ Pour cet indicateur, nous indiquons que la proportion des garçons est significativement différente de celle des filles au seuil de 0,05 sans qualifier le résultat comme étant en faveur ou en défaveur des garçons.

² Pour cet indicateur, nous indiquons que la proportion de la région est significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05 sans qualifier le résultat comme étant en faveur ou en défaveur de la région.

NA : On ne peut évaluer l'évolution, NON APPLICABLE.

ND : Donnée NON DISPONIBLE, indicateur non mesuré en 2010-2011.

NS : Écart entre la donnée régionale en 2016-2017 et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée (ou son complément) reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Conclusion

L'objectif de ce document était de faire état des principaux résultats sur les comportements sexuels et l'orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine issus de l'EQSJS 2016-2017.

Au chapitre de l'évolution des indicateurs sur les comportements sexuels, il faut d'abord préciser que les données ne reposent que sur deux périodes, soit 2010-2011 et 2016-2017. Cette perspective historique limitée invite donc à la prudence dans l'interprétation des données. Cela dit, les résultats révèlent une diminution de la proportion de jeunes de 14 ans et plus ayant eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie, de même qu'un report de l'âge à la première relation sexuelle comparativement aux cohortes de 2010-2011 (tableau 10). Malgré ces résultats positifs, l'usage du condom chez les jeunes est moins fréquent en 2016-2017 qu'il ne l'était en 2010-2011, un résultat qui invite à réflexion. On sait en effet que les infections à chlamydia, qui affectent particulièrement les jeunes, notamment les filles, sont en recrudescence au Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine n'y échappe pas. Et bien que cette hausse puisse en partie s'expliquer par un meilleur accès au test de dépistage et à une meilleure performance de ces tests (Lambert et autres, 2017, tiré de Street, 2018), les conséquences néfastes que ces infections peuvent entraîner sur la santé reproductive des jeunes filles (stérilité, grossesses extra-utérines, etc.) nous invitent à poursuivre nos efforts de promotion de l'usage du condom chez les jeunes. Également :

« La progression d'autres ITS moins répandues chez les adolescents est aussi préoccupante, étant donné leur potentiel de propagation. Mentionnons la hausse de cas de gonorrhée chez les jeunes hommes, de syphilis infectieuse chez les jeunes de 15 à 24 ans et chez les femmes en âge de procréer ainsi que l'augmentation du nombre de diagnostics de VIH chez les hommes de 15 à 24 ans (Blouin et autres, 2017). » (Street, 2018, page 264)

Cette importance que nous accordons à la promotion du condom chez les jeunes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est d'autant plus grande que les jeunes de 14 ans et plus dans la région sont proportionnellement plus nombreux que ceux du Québec à avoir déjà eu une relation sexuelle

consensuelle au cours de leur vie, qu'ils s'initient plus précocement aux relations sexuelles, mais qu'ils sont moins enclins à faire usage du condom (tableau 11).

Tableau 10

Indicateurs pour lesquels la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a fait des gains ou connu des pertes entre 2010-2011 et 2016-2017

Gains	Pertes
Relations sexuelles consensuelles	Usage du condom
Précocité de la première relation sexuelle consensuelle	

En ce qui a trait à la contraception, plus de 9 jeunes sur dix dans la région ont affirmé avoir eu recours à au moins une méthode autre que le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle. Et à ce chapitre, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine surpasse le Québec. La méthode la plus fréquemment utilisée par les jeunes est la méthode hormonale, alors que rares sont ceux qui recourent au stérilet, à une méthode barrière ou à une méthode naturelle :

« L'utilisation de méthodes hormonales chez les jeunes sexuellement actifs peut être en partie attribuée à l'accessibilité des moyens contraceptifs et des services de santé sexuelle, comme il est également observé dans plusieurs pays de l'Europe du Nord et de l'Ouest (Currie et autres, 2012; Godeau et autres, 2008). » (Street, 2018, page 292)

Toutefois, près de la moitié des jeunes, autant des garçons que des filles et autant des élèves du 1^{er} cycle que du 2^e cycle, ont dit avoir utilisé le coït interrompu comme moyen de contraception. Même si ce résultat ne diffère pas de celui du Québec, il est pour le moins questionnant compte tenu du faible taux d'efficacité de cette méthode pour prévenir les grossesses et du fait que son efficacité est grandement liée à la maturité et à l'expérience des

partenaires (Fédération du Québec pour le planning des naissances, 2016). Néanmoins, il est important de rappeler que la plupart des jeunes, soit 87 %, ont utilisé une méthode contraceptive reconnue efficace (hormonale, stérilet ou barrière) pour prévenir les grossesses lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle et que 46 % ont utilisé la double protection, des pourcentages plus élevés que ceux obtenus dans le reste du Québec. Sur ce point, rappelons que depuis au moins les 30 dernières années, le taux de grossesse chez les jeunes de 15-19 ans dans la région s’est toujours maintenu à un niveau inférieur à celui du Québec (Dubé, 2017).

En ce qui a trait à l’utilisation de la contraception orale d’urgence, appelée aussi la pilule du lendemain, les résultats de l’EQSJS indiquent que parmi les filles de 14 ans et plus ayant eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie, environ une sur six a eu recours à cette méthode au cours des 12 mois précédant l’enquête dans la région.

Enfin, l’édition 2016-2017 de l’EQSJS a mesuré pour la première fois l’orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus selon deux dimensions, soit l’attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuels. En ce qui a trait à l’attirance sexuelle, 92 % des jeunes de 14 ans et plus dans la région sont attirés uniquement ou principalement par des personnes de l’autre sexe, 1,3 % le sont par des personnes du même sexe qu’eux, environ 3 % le sont autant par des personnes de l’autre sexe que par des personnes du même sexe qu’eux, tandis que 3 % sont incertains ou en questionnement. Pour ce qui est du sexe des partenaires sexuels, c’est plus de 98 % des jeunes qui ont toujours ou le plus souvent eu des relations sexuelles avec des partenaires de l’autre sexe :

« À cet égard, les recherches montrent qu’il n’y a pas toujours de correspondance entre l’attirance sexuelle, l’expérience sexuelle et l’auto-identification, car certains adolescents n’ont jamais eu de rapports sexuels. Pour d’autres, l’expérience sexuelle ne correspond pas toujours à l’identité. » (Street, 2018, page293)

Soulignons en terminant que, de manière générale, les jeunes de la région ne se distinguent pas des jeunes québécois eu égard à leur attirance sexuelle ni au sexe de leurs partenaires sexuels, outre le fait que les filles de 14 ans et plus dans la région sont moins nombreuses, en proportion, que leurs

homologues provinciales à avoir déjà eu une relation sexuelle avec une fille (tableau 11).

Tableau 11

Indicateurs pour lesquels les analyses ont montré un écart entre la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et le reste du Québec, 2016-2017

En faveur de la région	En défaveur
Proportion ayant utilisé, comme moyen de contraception à leur dernière relation sexuelle vaginale : • une méthode hormonale • le stérilet • une méthode barrière	Proportion ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie - Proportion ayant eu une relation sexuelle avant l’âge de 14 ans - Proportion ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale
Supérieure dans la région	Inférieure
Proportion ayant utilisé au moins une méthode contraceptive autre que le condom à leur dernière relation sexuelle vaginale	Proportion de filles ayant utilisé la contraception orale d’urgence au cours des 12 derniers mois Proportion de filles ayant eu une relation sexuelle avec une fille

Note : Pour les autres indicateurs dont la proportion à avoir 3 partenaires sexuels ou plus au cours de leur vie et l’attirance sexuelle, les analyses n’ont pas permis de faire ressortir de différence significative entre la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et le reste du Québec.

Nous espérons que ce bref portrait sur les comportements sexuels et l’orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine saura enrichir les connaissances et les réflexions des intervenants qui se préoccupent de la santé et du bien-être des jeunes et contribuer à ce que nos jeunes soient toujours plus heureux et en santé.

Annexe 1

Les comportements sexuels et l'orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d'enseignement, 2016-2017

Les relations sexuelles consensuelles	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
RELATIONS SEXUELLES À VIE				
Ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	26,4 ^{–1}	46,8	43,3	41,3
La précocité de la première relation sexuelle consensuelle	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
PRÉCOCITÉ DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE				
Ont eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans	12,7	10,2	10,7	8,9**
Le nombre de partenaires sexuels à vie	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
TROIS PARTENAIRES SEXUELS OU PLUS				
Ont eu trois partenaires sexuels ou plus au cours de leur vie, chez les jeunes ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle	24,1*	29,8	29,8	19,3**
L'utilisation du condom	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
CONDOM				
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>vaginale</u> consensuelle	73,2+	54,0	56,1	54,0
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>anale</u> consensuelle	75,4+	45,2	X	X

¹ Pour cet indicateur, nous indiquons que la proportion de ce groupe est inférieure (–) à celle du groupe de comparaison au seuil de 0,05 sans qualifier le résultat comme étant en faveur ou en défaveur de ce groupe.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

+ ou – Valeur des élèves du 1^{er} cycle significativement supérieure ou inférieure à celle des élèves du 2^e cycle au seuil de 0,05.

X Donnée chez les anglophones reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle et conséquemment celle des francophones également.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

(suite) Les comportements sexuels et l'orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d'enseignement, 2016-2017

L'utilisation des moyens de contraception (autres que le condom)	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
MÉTHODES CONTRACEPTIVES				
Ont utilisé au moins une méthode contraceptive autre que le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	86,9	93,4	93,6⁺¹	75,4
MÉTHODES HORMONALES				
Ont utilisé une méthode hormonale lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	68,0⁻¹	83,9	83,4⁺¹	60,2
STÉRILET				
Ont utilisé le stérilet lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	7,7 ^{**}	5,6 [*]	X	X
MÉTHODES BARRIÈRES (ex. : diaphragme, cape cervicale, condom féminin)				
Ont utilisé une méthode barrière lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	10,1^{**+1}	2,8 [*]	X	X
MÉTHODES NATURELLES (ex. : calendrier, méthode symptothermique, méthode Billings)				
Ont utilisé une méthode naturelle lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	14,2 ^{**}	6,6	X	X
COÏT INTERROMPU				
Ont utilisé le coït interrompu lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	53,9	47,2	47,6	52,1
MÉTHODES CONTRACEPTIVES RECONNUES EFFICACES				
Ont utilisé au moins une méthode contraceptive autre que le condom reconnue efficace lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle (méthode hormonale, stérilet ou méthode barrière)	70,7⁻¹	88,4	87,7⁺¹	63,9
La double protection				
CONDOM ET MÉTHODE CONTRACEPTIVE RÉGULIÈRE				
Ont utilisé le condom et une méthode contraceptive régulière lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	52,2	45,7	45,7⁺	20,1 ^{**}

¹ Pour cet indicateur, nous indiquons que la proportion de ce groupe est supérieure (+) ou inférieure (–) à celle du groupe de comparaison au seuil de 0,05 sans qualifier le résultat comme étant en faveur ou en défaveur de ce groupe.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

+ Valeur des francophones significativement supérieure à celle des anglophones au seuil de 0,05.

X Donnée (ou son complément) chez les élèves du 1^{er} cycle ou celle des anglophones reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle et conséquemment celle des élèves de 2^e cycle ou des francophones selon le cas.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique et compilation spéciale faite par l'Infocentre à la demande de la DSP GIM.

(suite) Les comportements sexuels et l'orientation sexuelle des jeunes de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d'enseignement, 2016-2017

La contraception orale d'urgence	1^{er} cycle	2^e cycle	Français	Anglais
CONTRACEPTION ORALE D'URGENCE				
Ont utilisé la contraception orale d'urgence au cours des 12 derniers mois, chez les filles de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie	22,0**	15,1	14,7	31,1**
L'orientation sexuelle	1^{er} cycle	2^e cycle	Français	Anglais
ATTIRANCE SEXUELLE				
Attirés sexuellement seulement ou principalement par des personnes de l'autre sexe	90,2	92,2	92,3⁺	83,2
Attirés sexuellement seulement ou principalement par des personnes du même sexe	X	X	X	X
Attirés sexuellement autant par des personnes de l'autre sexe que par des personnes du même sexe qu'eux	X	X	X	X
Attirés sexuellement par des personnes du même sexe qu'eux (<i>regroupement des deux dernières catégories</i>)	3,4**	4,8	4,2⁻	10,7**
SEXE DES PARTENAIRES SEXUELS				
Ont eu des relations sexuelles toujours ou le plus souvent avec des personnes de l'autre sexe	X	X	X	X
Ont eu des relations sexuelles toujours ou le plus souvent avec des personnes du même sexe qu'eux	X	X	X	X
Ont eu des relations sexuelles autant avec des personnes de l'autre sexe qu'avec des personnes du même sexe qu'eux	X	X	X	X
Ont eu au moins une relation sexuelle avec une personne du même sexe qu'eux	2,1	4,3	3,9	7,1*

¹ Pour cet indicateur, nous indiquons que la proportion de ce groupe est supérieure (+) ou inférieure (–) à celle du groupe de comparaison au seuil de 0,05 sans qualifier le résultat comme étant en faveur ou en défaveur de ce groupe.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée (ou son complément) chez les élèves du 1^{er} cycle ou celle des anglophones reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle et conséquemment celle des élèves de 2^e cycle ou des francophones selon le cas.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Annexe 2

Les comportements sexuels des jeunes de 14 ans et plus au secondaire dans les territoires locaux, 2010-2011 et 2016-2017

La Baie-des-Chaleurs

Les comportements sexuels des jeunes de la Baie-des-Chaleurs, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations sexuelles consensuelles	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS SEXUELLES À VIE			
Ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	46,6	41,3	Gain
La précocité de la première relation sexuelle consensuelle	2010-2011	2016-2017	Évolution
PRÉCOCITÉ DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE			
Ont eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans	15,4	8,3	Gain
L'usage du condom	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDOM			
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>vaginale</u> consensuelle	70,1	61,2	Perte
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>anale</u> consensuelle	59,2	51,0	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Le Rocher-Percé

Les comportements sexuels des jeunes de Rocher-Percé, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations sexuelles consensuelles	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS SEXUELLES À VIE			
Ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	49,4	48,9	NS
La précocité de la première relation sexuelle consensuelle	2010-2011	2016-2017	Évolution
PRÉCOCITÉ DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE			
Ont eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans	15,3	11,8	NS
L'usage du condom	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDOM			
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>vaginale</u> consensuelle	65,6	52,7	Perte
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>anale</u> consensuelle	63,1	45,2*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La Côte-de-Gaspé

Les comportements sexuels des jeunes de La Côte-de-Gaspé, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations sexuelles consensuelles	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS SEXUELLES À VIE			
Ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	46,7	46,4	NS
La précocité de la première relation sexuelle consensuelle	2010-2011	2016-2017	Évolution
PRÉCOCITÉ DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE			
Ont eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans	14,8	13,8	NS
L'usage du condom	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDOM			
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>vaginale</u> consensuelle	65,3	57,9	NS
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>anale</u> consensuelle	54,3	49,1*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFIANTIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La Haute-Gaspésie

Les comportements sexuels des jeunes de La Haute-Gaspésie, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations sexuelles consensuelles	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS SEXUELLES À VIE			
Ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	53,4	40,3	Gain
La précocité de la première relation sexuelle consensuelle	2010-2011	2016-2017	Évolution
PRÉCOCITÉ DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE			
Ont eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans	19,0	11,7*	Gain
L'usage du condom	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDOM			
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>vaginale</u> consensuelle	68,7	55,8	NS
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>anale</u> consensuelle	56,8*	44,6*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les Îles-de-la-Madeleine

Les comportements sexuels des jeunes des Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations sexuelles consensuelles	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS SEXUELLES À VIE			
Ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	49,7	39,1	Gain
La précocité de la première relation sexuelle consensuelle	2010-2011	2016-2017	Évolution
PRÉCOCITÉ DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE			
Ont eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans	12,2	9,5*	NS
L'usage du condom	2010-2011	2016-2017	Évolution
CONDOM			
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>vaginale</u> consensuelle	41,8	45,2	NS
Ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle <u>anale</u> consensuelle	42,1*	48,6*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Références

STREET, Maria-Constanza. « Comportements sexuels et orientation sexuelle chez les élèves de 14 ans et plus » dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 263-297. (2018)



*Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie*

Québec

